

Des rats en ville – un fléau ?

Les rats sont considérés comme des animaux repoussants. Queue sans poils, voraces, infectés de microbes, ils rampent à travers les canalisations et se nourrissent de nos déchets.

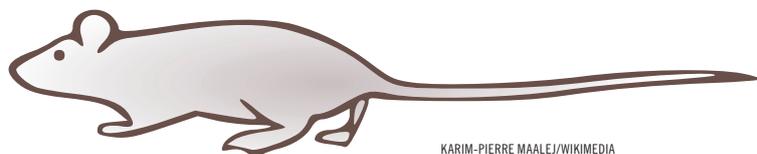
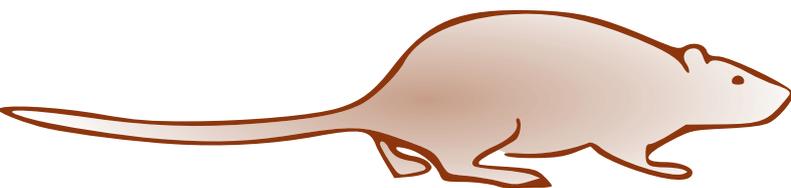


« Le genre humain ne se débarrassera jamais de nous » dit la ratte dans le romand de Günther Grass du même nom. Et selon la biologie de l'évolution, rats et humains survivront même. En nous suivant, ils ont colonisé la planète entière. Dans les villes, ils habitent parmi nous. Pourtant les rats sont-ils vraiment si dangereux qu'il faille continuellement les combattre dans le sens le plus strict du mot ? Qu'est-ce qu'un fléau concernant les rats ? Et que dit la protection des animaux au sujet de la lutte contre les rats ? Cette feuille d'information est destinée à fournir des informations sur ce rongeur fascinant et à contribuer à des relations sans préjugé avec les rats dans nos villes.

Rat ou souris?

La plupart des gens se font une représentation des rats. Et pourtant pour beaucoup la différenciation d'avec les souris est difficile. Au point de vue zoologique, les rats sont une espèce de grosses souris. En comptant la queue, ils atteignent une longueur corporelle de près de 50 centimètres avec un poids jusqu'à 500 grammes, ils sont 20 fois plus lourds qu'une souris domestique. Beaucoup de rats se distinguent des souris par des caractères typiques : corps allongé avec des oreilles plutôt petites ; tête anguleuse avec des moustaches émoussées (pas de schéma de bébé comme chez la souris !) ; dos bossu, queue écailleuse.

On trouve en Suisse deux sortes de rats vivants en liberté: le rat noir (*Rattus rattus*) devenu très rare et le rat brun surmulot (*Rattus norvegicus*), très répandu, dont il est question ici.



Le rat brun (surmulot) (*Rattus norvegicus*)

Synonymes : « rat des canalisations », « rat de caves »

Habitat : à l'origine, région des Bohémiens et steppes de l'Asie centrale et nordiques ; en suivant l'homme, il a conquis le monde entier. On le rencontre aujourd'hui dans presque toutes les régions habitées des grandes villes aux îles pacifiques, mais non sur une grande échelle. Il préfère les parties basses et humides des bâtiments, des dépôts, des ports, des embouchures de fleuves, des canaux et des parcs. Il grimpe bien, mais il vit mieux au sol que le rat noir. Excellent nageur.

Comportement : actif au crépuscule et de nuit, comportement social flexible avec des clans de 10 > 100 animaux, dominés par ♂♂. Omnivore, il préfère la nourriture végétarienne, mais accepte les cadavres. Se défend aussi contre les chats et les renards qui ne sont pas des proies faciles.

Couleur du pelage : gris-brun ou brun-gris, le ventre plus clair, beige à blanc. Forme standard du rat coloré de laboratoire. Les individus tachetés proviennent d'animaux de laboratoire échappés ou abandonnés.

Caractères particuliers : petits yeux et petites oreilles; corps robuste, allongé, un peu bossu; peut exceptionnellement devenir très grand. Queue toujours un peu plus courte que le corps.

Mesures : tête-corps-longueur: 20–30 cm;
Longueur de la queue: 13–23 cm;
Poids: 300–ca. 500 g

Rat noir (*Rattus rattus*)

Synonymes : « rat de grenier », « rat de navire »

Habitat : lié seulement aux régions plus froides des habitations humaines ; il préfère les parties de bâtiments plutôt sèches et élevées. A l'origine, se trouve dans les régions rocheuses du sud de l'Asie ; au Moyen-âge, introduit par les humains en Europe ; comme suite à la civilisation dans l'agriculture, avec des champs et des vergers. Est repoussé par le rat gris et considéré en Suisse comme fortement menacé.

Comportement : actif nocturne, vit en groupes jusqu'à 50 individus; se nourrit principalement de végétaux; grime mieux que le rat gris, évite l'eau.

Couleur du pelage : gris-brun à gris-noir avec un ventre plus blanc ou plus gris.

Caractère particulier : yeux et oreilles relativement grands; corps un peu rondouillard et museau comme les souris, et de là confondu facilement avec les souris; plus petit que le rat gris. Queue toujours plus longue que le corps !

Mesures : tête-tronc-longueur: 16–24 cm;
Longueur de la queue: 18–25 cm;
Poids: 200–400 g

Facile d'adaptation et artiste dans la survie sociale

Les rats sont fréquents mais on les voit rarement. Lorsqu'il y a peu de nourriture à disposition, un mâle défend un territoire qui comprend plusieurs femelles. Lorsque la nourriture est trop abondante, dans les villes, les ports ou les décharges, les rats noirs vivent en clans composés de mâles et de femelles et défendent leur territoire contre les rats étrangers. Ils règnent dans le clan une sévère hiérarchie où les mâles plus âgés occupent les rangs supérieurs. Pour renforcer la cohésion



KLEISSAN/WIKIMEDIA

du groupe, les rats se marquent réciproquement par des gouttes d'urine. Les rats se déplacent la plupart du temps sur des sentiers fixes, sous couvert ; ils évitent les surfaces non couvertes.

Si possible les rats établissent des constructions de terre avec plusieurs entrées et dépôts de provisions ; ils rembourrent leur nid avec de l'herbe, des feuilles ou du papier. Mais ils aiment aussi toute autre cachette. Les rats sont proverbiallement fertiles. A l'âge de seulement 6 semaines, ils sont prêts à se reproduire et une femelle a par année 6 à 8 portées et ainsi jusqu'à 18 petits. Les femelles d'un même clan synchronisent leur cycle sexuel par l'émission d'hormones odorantes, de sorte que toutes les femelles donnent naissance à leurs petits en même temps. Toutefois, seulement 5 % environ des petits survivent à leur première année d'existence. En ville guettent de nombreux dangers : fouines, renards, chouettes hulottes, busards et (rarement) les chats mangent des rats ; ils sont intensément combattus par l'homme, meurent de maladies, sous les roues d'autos, et des mâles adultes tuent parfois les jeunes. Lors de manque de nourriture ou lors de surpopulation, la femelle après la copulation peut engranger le sperme ou résorber les fœtus déjà existants. Ainsi la population peut pratiquement s'adapter à chaque situation de détresse.

Dans nos villes, la nourriture est en excès. Les rats se nourrissent de déchets éliminés sans soins, d'aliments pour oiseaux, de restes de repas dans les eaux usées et d'aliments rejetés inconsidérément. Ils dévorent tout ce qui est mangeable. Aliments végétariens, mais aussi oiseaux pris au nid, souris, œufs et, en cas de disette, même du cuir, des textiles, du bois, du papier ou du savon. Leurs incisives qui poussent constamment et leur forte musculature de la mâchoire leur permettent de ronger la plupart des matériaux et d'avoir accès à des provisions qu'on croyait être en sûreté. En tant que bons nageurs, ils sont capables de se mouvoir dans les canalisations en plongeant et de remonter de courts tuyaux d'évacuation.

A l'intérieur de leur clan, les rats ont un comportement très dévoué (« secourable ») et sont étonnamment capables d'apprendre. Ils passent beaucoup de temps à des soins corporels mutuels et développent de forts liens individuels. Ils prennent soin des membres du clan blessés et malades et même les approvisionnent parfois en nourriture. Si une troupe découvre une source alimentaire inconnue, de jeunes mâles y sont envoyés pour y goûter. Les autres attendent quelques heures et observent attentivement si quelque chose se passe chez les goûteurs. Dans ce cas, ils ne touchent pas à la nourriture. La connaissance de la nourriture appropriée est transmise par la femelle au moyen du lait maternel aux plus jeunes ; généralement, les rats prennent seulement de petites quantités de chaque aliment et réduisent ainsi le danger d'empoisonnement.

A quel point les rats sont-ils nuisibles ?

La plupart du temps, la présence de rats peut être établie indirectement par les traces d'excréments et de rongements. Les traces de dents sont semblables à celles des souris et des loirs ; elles sont distantes de 2,5 à 3 mm mais plus larges. Les crottes ont environ 2 cm de longueur. On peut découvrir avec de la chance les traces de crottes au moyen de dispersion de farine.

Les opinions divergent quant à la nuisance effective des rats. Leurs nuisances en agriculture ou dans les ports, n'est pas contestée. Les dégâts dans les réserves proviennent des ravages, mais aussi des souillures par les crottes et l'urine, ainsi que – comme effet secondaire – par le désordre dans les caves ou les places publiques. D'autres dégâts possibles sont les rongements aux parois, aux meubles, aux conduites et aux isolations. A la station de lutte contre les nuisances de la ville de Zurich, seulement 7% de tous les cas de nuisance sont attribués aux rats et aux souris. Dans le territoire d'une commune, il faut plutôt parler de désordre par les rats que de problèmes de nuisances effectives.

Par la transmission des germes du *Paratyphus*, les rats peuvent répandre des intoxications alimentaires lors d'hygiène défectueuse. De même, la très rare (fréquence 1:1 000 000) *Leptospirose*, une maladie grave évoluant comme la grippe, peut être transmise aux humains par l'urine ou les morsures de rats. Lorsqu'on vit dans des conditions normales d'hygiène, et lorsqu'on évite les contacts directs avec les rats, une transmission de maladies à l'homme est exclue en Suisse.

Règle générale: Ne pas donner à manger aux rats, ne pas les toucher! Faire voir à un médecin les morsures de rats vivant en liberté!

Au fond, on peut dire que la menace par les rats – du moins dans notre environnement citadin – est fréquemment représentée comme exagérée. En maintenant des règles d'hygiène évidentes, il ne s'ensuit aucun danger par les rats vivant en liberté en Suisse. On parle de fléau par les rats lorsque les rats se sont mis fortement à proliférer localement (la plupart du temps à cause d'un hiver doux et d'une bonne offre de nourriture) et lorsque les dégâts dérangent (sacs-poubelles déchirés, crottes, éventuellement rats morts).

Et la peste?!

Par la puce, les rats peuvent *indirectement* transmettre le bacille de la peste (*Yersinia pestis*) qui provoque la peste à bubons et la peste pulmonaire redoutée et mortelle à l'état aigu, ainsi que la septicémie. Cette maladie réduisit en plusieurs vagues au Moyen-âge et au début des temps modernes la population européenne d'une moitié environ (la mort noire). Elle devait avoir été l'un des événements historiques les plus marquants de l'histoire de l'humanité. De nos jours encore, la peste sévit régulièrement et localement dans certains pays en développement (Madagascar, Congo, Inde) et en Chine centrale. Les recherches permettent de supposer que l'évolution du bacille pesteux s'est spécialisée sur les rongeurs durant ces derniers siècles et n'est plus aussi agressive à l'égard des humains comme précédemment. Les meilleures conditions d'hygiène et la possibilité de lutter contre le stade initial de la maladie par les antibiotiques ont enlevé à la peste son aspect terrifiant. Des foyers endémiques parmi les populations de rongeurs (écureuils, marmottes, souris) existent encore aujourd'hui en Asie centrale, en Afrique et à l'ouest des USA. Tous les ans ont lieu là-bas des transmissions isolées à des humains.

La bactérie est transmise d'un rat à un autre par la puce du rat (*Xenopsylla cheopis*). Les rats noirs, les puces et les individus infectés dispersent la maladie par suite des expéditions guerrières et des voies commerciales en Europe. Les épidémies de peste chez l'homme sont la plupart du temps précédées de la mort de rats. Seulement lorsque les puces ne trouvent plus assez de rats, elles s'attaquent à l'homme. En Europe, la peste n'existe plus parmi ces rongeurs – il n'y a donc aucun danger de contamination! Attention aux contacts avec les rongeurs aux USA, en Asie et en Afrique.

Prévenir les dégâts par les rats

Les populations de rats décimées par des mesures de lutte contre les nuisibles s'en remettent très rapidement. L'importance d'une population de rats est fixée premièrement par l'offre de nourriture. Ainsi, le pas le plus important pour éluder le problème des rats est la prévention et en particulier la conservation soignée des denrées alimentaires.

- **Assurer les caves:** grillages à fines mailles aux fenêtres des caves, boucher les trous des murs, entreposer les résidus sur des étagères avec des obstacles pour que les rats ne puissent grimper (manchons d'arbres en alu ou en plastique, dalles, feuilles glissantes).
- Entreposer les **denrées alimentaires** dans des récipients de verre étanches aux odeurs ou dans des boîtes de conserve étanches (!), au lieu de plastique, de carton ou de boîtes de conserve perméables.
- Ne pas déverser dans les **WC** ou **l'évier** des restes de repas!
- Pratiquer des élargissement dans les **tuyaux de déversement**, afin que les rats ne puissent s'y appuyer.
- Installer des clapets de sécurité dans les écoulements des toilettes (technique).
- Ne nourrir **les oiseaux** que sur le bord de fenêtres assurées (rebords, feuilles) ou dans des maisonnettes pour oiseaux (suspendues ou sur une étagère) ; débarrasser les jardins régulièrement de nourriture pour les poules, chiens et chats. Enlever les restes de nourriture pour les oiseaux et les autres animaux domestiques.
- Ne pas nourrir les pigeons ni les oiseaux d'eau, les restes de nourriture attirent les rats.
- Déposer **les sacs-poubelles** dans un conteneur ou les sortir seulement le jour de l'enlèvement (protège aussi contre les regards et les chats). Nettoyer régulièrement le conteneur.
- Pas de déchets de viande sur le **compost**. Au lieu d'un compost à l'air libre, utiliser un tonneau Bio.
- En cas de problème de rats, prendre contact avec des spécialistes.

Lutter contre les rats? Si oui – seulement selon la protection des animaux

Les rats ne sont pas des « monstres dangereux » et sales, ainsi que le suggère leur mauvaise réputation. Ce sont des animaux sensibles, hautement socialisés, propres, qui sont capables aussi comme animaux domestiques d'entretenir des liens étroits avec leur partenaire humain. Ils méritent notre considération. Cela a particulièrement d'importance en relation avec les mesures de lutte contre les nuisibles (qui sont rarement actifs sur le long terme). Réfléchir aussi que la lutte contre une population de rats ne contribue qu'à rendre les femelles encore plus fertiles (davantage de petits par portée, puberté précoce) et que les territoires « nettoyés » sont rapidement occupés par le clan voisin. La lutte contre les rats n'est jamais rendue efficace sur le long terme – par contre bien la prévention.

La **loi sur la protection des animaux** interdit que les vertébrés, dont les rats font partie, subissent des maux, des douleurs ou des dommages de façon injustifiée ou soient tués d'une façon cruelle (art. 4 LPA et art. 16 OPAn). Selon l'OPAn, l'utilité d'une campagne de lutte contre les nuisibles doit peser davantage que les souffrances des rongeurs commettant des dégâts.

Au point de vue de la protection des animaux, les différentes méthodes de lutte doivent être prises en considération:

- **Pièges d'animaux vivants:** très éprouvant pour l'animal (anxiété !) et peu efficace lors d'invasion de rats. La mise à mort correcte après piégeage ne peut être garantie.
- **Assommoir:** *seule méthode recommandée*, lorsque la grosseur de l'animal est adaptée. Attention ! Les pièges à souris ne sont pas tous adaptés aux rats! L'utilisation incorrecte peut provoquer des blessures et des souffrances. Peu efficace lors d'invasions de rats.

- **Poisons:** les poisons pour les rats sont généralement des anticoagulants qui empêchent la coagulation du sang et sont répandus sous la forme de pellets. Après absorption orale, ils provoquent une forte réaction à retardement et évitent ainsi le système d'alarme des rats « goûteurs ». Les animaux empoisonnés se saignent intérieurement et meurent par suite de défaillance de plusieurs organes, une mort particulièrement atroce (hématomes, maux de ventre, étouffement).

Les grandes **campagnes d'élimination** des rats, comme elles sont pratiquées régulièrement dans nos villes, sont rarement justifiées **et à peine acceptables au point de vue de la protection des animaux**, vu leur peu de pouvoir de nuire aux rats et des bonnes possibilités de prévention.

Attention: les poisons pour les rats peuvent aussi être absorbés par des chiens, des chats et même des enfants par inadvertance. C'est pourquoi ne les employer que dans des récipients à appâts, inaccessibles pour eux!

Du point de vue de la protection des animaux, il faut renoncer à l'utilisation d'appâts empoisonnés. Malheureusement, beaucoup de communes suisses les utilisent encore d'une façon routinière pour réduire les populations de rats (lutte symbolique).

- **Chloralose:** un stupéfiant qui provoque la mort à une concentration correspondante par hypothermie et arrêt du cœur. Inapproprié pour les rats vu leur grandeur et vu que la mort intervient seulement lentement avec des crampes. La chloralose pourrait convenir dans l'activité contre les souris vu qu'elle les fait mourir rapidement, presque sans souffrances. La chloralose peut également être absorbée par inadvertance par des chiens, des chats ou même des enfants et les rendre malades.
- **Cartouches fumigènes:** provoquent de grandes souffrances et ne sont pas conciliables avec la protection des animaux. Renoncer à leur emploi.
- **Pièges à la glu:** engendrent des fins atroces et sont interdits par la législation sur la protection des animaux.

Résumé

En ville, lors du respecte de règles hygiéniques élémentaires, les rats ne sont pas nuisibles, mais tout au plus parfois dérangeants. Un danger pour la santé publique est pratiquement nul de la part des rats. On peut douter de l'utilité des mises à mort massives dans le cadre des actions routinières d'empoisonnement. Si des mesures préventives sont observées, les relations entre humains et rats sans conflits sont possibles.

Informations complémentaires et adresses :

- Protection Suisse des Animaux PSA (2012): Lutte contre les rongeurs nuisibles. Feuille d'information à télécharger sous: www.protection-animaux.com/publications
- Stocker, M. & S. Meyer (2012): Wildtiere – Hausfreunde und Störenfriede. Haupt-Verlag, Bern

Editeur et renseignements supplémentaires:

Protection Suisse des Animaux PSA, Département Animaux sauvages,
Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90,
compte postal 40-33680-3, sts@tierschutz.com, www.protection-animaux.com

Cette feuille d'information et d'autres sont disponibles au téléchargement sous www.protection-animaux.com/publications